

Prédication du dimanche 31 août 2025 – « Heureux les humbles invités au repas du Seigneur » - Luc 14.1, 7-14

Bonjour à chacune, chacun,

Comment choisissez-vous votre place à l'Église ? A l'arrière pour pouvoir **rester assez anonyme**, ne pas déranger ou au contraire plutôt devant pour bien **entendre**. Comment **choisissez-vous votre place** lorsqu'il y a un repas où vous êtes libres de vous installer où bon vous semble ? Une autre petite question à réponse libre, où pensez-vous que doit s'installer le **pasteur dans l'Église** ?

Nous allons ce matin, méditer un texte de l'Évangile de Luc où il sera question d'invités, de place à prendre ou pas ... lisons sans tarder le texte :

¹Un jour de sabbat, il était venu manger chez l'un des chefs des pharisiens, et ceux-ci l'observaient [...] ⁷Il adressa une parabole aux invités parce qu'il remarquait comment ceux-ci choisissaient les premières places ; il leur disait : ⁸Lorsque tu es invité par quelqu'un à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'une personne plus considérée que toi n'ait été invitée, ⁹et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire : « Cède-lui la place. » Tu aurais alors la honte d'aller t'installer à la dernière place. ¹⁰Mais, lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place, afin qu'au moment où viendra celui qui t'a invité, il te dise : « Mon ami, monte plus haut ! » Alors ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi.

¹¹En effet, quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. ¹²Il disait aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque tu donnes un déjeuner ou un dîner, ne convie pas tes amis, ni tes frères, ni les gens de ta parenté, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne te rendent ton invitation et qu'ainsi tu sois payé de retour. ¹³Mais lorsque tu donnes un banquet, invite des pauvres, des estropiés, des infirmes, des aveugles. ¹⁴Heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont pas de quoi te payer de retour ! En effet, tu seras payé de retour à la résurrection des justes.¹

1. Le texte dans son contexte : banquet et règles de bienséance ?

Lors d'un **sabbat non spécifié**, **Jésus est invité chez un pharisien**. Il était de **bon ton d'inviter un orateur, lors du repas après le service à la synagogue**. Voici que **Jésus, avec son œil aiguisé et perspicace sur la nature humaine, prend le temps d'observer**. Il

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Lc 14.7–14.

observe attentivement toute **ces petites manigances, ces tractations, ces ruses mises en œuvre par les invitées pour s'employer à avoir les « places d'honneur »**. Comment se déroulait la répartition des sièges au moment du repas à l'époque de Jésus ? Il semble, qu'à l'époque, **les invités choisissaient eux-mêmes leurs places, tout de suite après s'être lavé les mains** (Marc 7. 3).

Dans le **judaïsme ultérieur, on organisait la table en forme de U avec un canapé pour des personnes situées sur chaque côté de la table**. L'hôte était assis à **la pointe du U, au milieu**. La place la plus **honorée était à gauche et la place suivante à droite**. Dans toutes les cultures, les sièges près de **l'hôte** étaient les sièges d'honneur, accordés soit en fonction de votre **rang social ou de votre âge**. Dans ce cadre, l'invité d'honneur avait tendance à **arriver après la plupart des autres convives**. Or, ici, de toute évidence, c'est le rang (« le plus éminent » : cf. 14. 8) qui est **l'enjeu** de ce repas.

Tandis que Jésus observe les invités se précipiter pour **s'arracher les sièges d'honneur**, il pointe ce que ce **comportement révèle sur eux** et va **le mettre en lumière par son enseignement tiré d'une scène sociale banale** : une invitation à un **repas de mariage**. Il va se livrer à un enseignement imagé sur ce qu'il convient de faire et ne pas faire, en tant **qu'invité lors de ce mariage, puis en tant qu'hôte dans le cadre de repas plus commun**.

1.1. Quelques conseils à un invité aux noces ...

A ne surtout pas faire : En tant **qu'invité**, tout d'abord (v. 8-9), Jésus donne quelques conseils de sagesse s'agissant du **choix de sa place**. Évidemment, ce genre de situation peut sembler loin de notre contexte, tant en règle générale, nous nous **efforçons à établir un plan de table très acrobatiques lors des mariages**, exercice **délicat** et parfois **l'occasion de « tensions »**. Ici, il en va **différemment**. Cela dit, dans ce contexte particulier, **Jésus exhorte de façon simple à ne pas s'asseoir à la place d'honneur lors d'un festin de mariage** ou d'un grand repas, au cas où **une personne plus éminente aurait été invitée**. De toute évidence, il était facile de **reconnaître la stature d'un invité**, et le **protocole de classement dans la société antique imposait de lui donner la meilleure place**. Ainsi, il apparaissait **inconvenant pour un hôte de voir son invité le plus éminent occuper l'une des dernières places**, puisque toutes les autres avaient été occupées **entre-temps**.

Selon Jésus, la **prudence et la sagesse militent pour ne pas s'attribuer trop facilement, trop rapidement, une place au premier rang** au risque de vivre la situation

embarrassante et honteuse de devoir être perçu comme une personne présomptueuse, contrainte, alors **qu'arrive un invité de marque de se lever, afin de céder sa place pour finir par s'installer à la place restante, tout au bout de la table**. Il vaut mieux ne pas surestimer son importance, au risque de s'exposer à la **disgrâce publique**.

Autrement dit, **mieux vaut l'humilité que l'humiliation, la seconde résulte souvent de l'absence de la première**.

Au contraire à faire : **Jésus conseille la démarche inverse (v. 10-11) c'est-à-dire de prendre la dernière place**. En prenant **la dernière place, la réaction de l'hôte peut être totalement différente** : il peut demander à la personne de **prendre une meilleure place, et ce faisant, plutôt que d'être humiliée, cette personne sera honorée devant tous ceux qui seront assis à table**. Autrement dit, tu as, dans ce cas, **tout a gagné à l'humilité plutôt qu'à l'orgueil de te croire plus éminent parmi les invités**. Ici, il ne s'agit **pas d'une stratégie**, mais une **réelle conscience** de qui nous sommes. L'essentiel se résume ainsi : **mieux vaut que les autres vous reconnaissent plutôt que de leur suggérer votre place « appropriée »**.

L'humilité est la **meilleure voie en toutes choses. La position doit être suggérée par les autres, et non assumée par soi-même**. Plus généralement, cette remarque s'applique à deux sphères à la fois : les **relations interpersonnelles et la relation avec Dieu**.

En effet, **au verset 11**, nous lisons, « *En effet, quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé* », est **une sorte de maxime qui renvoie à ce que nous lisons, par ailleurs, dans la relation à Dieu**.

En effet, en d'autres passages, nous retrouvons ce « renversement » final, eschatologique ; **l'humilité, Dieu l'honore par l'exaltation. Nous retrouvons cette promesse en Ezéchiel déjà** « *Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé* »² **et** « *Je prendrai, moi, une branche de la cime d'un cèdre élevé et je la mettrai en place ; j'arracherai du sommet de ses branches une pousse tendre et je la planterai moi-même sur une montagne haute et sublime. 23 Je le planterai dans la montagne qui domine Israël ; il dressera sa ramure et portera du fruit, il deviendra un cèdre magnifique. Tous les oiseaux de toute espèce demeureront sous lui ; à l'ombre de ses branches ils demeureront.*

² Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Ez 21.31.

24 Ainsi tous les arbres des champs sauront que c'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui ai abaissé l'arbre élevé et élevé l'arbre abaissé, qui ai desséché l'arbre vert et fait fleurir l'arbre sec. C'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui ai parlé et qui agirai ».³

Et dans le **Nouveau Testament** en différents endroits, il est question de cette **humilité, porte étroite, pour s'approcher de Dieu** (Lc 1. 52-53 ; 6. 21, 25 ; 10. 15 ; 18. 14 ; Matthieu 18. 4 ; 23. 12 ; Romains 12. 16 ; Phil 2. 5-11 ; 1 Timothée 6. 17 ; Jacques 4. 6, 10 ; 1 Pierre 5. 5). Finalement, voici comment Dieu traitera **les orgueilleux comme les humbles ; Les orgueilleux seront abaissés et les humbles élevés.**

Voici donc le chemin de l'invité selon Jésus, l'humilité, pour espérer l'élévation.

« Humbles nous devons être, car nous allons au ciel ; Là, le toit est élevé, mais la porte est basse. » comme le disait George Herbert pasteur anglican.

1.2. Quelques conseils pour un hôte qui prépare des noces ...

Jésus se tourne ensuite, vers son hôte, pour partager quelques conseils sur les invitations. Ici, il est question de repas **plus commun, plus habituel, que l'on partage facilement avec celles et ceux qui sont proches.** Il lui adresse, ce qui est étonnant, des conseils **assez audacieux sur celles et ceux qu'il convient d'inviter ou pas.** Les membres de **la famille, les amis, les proches fortunés ne sont pas à privilégier dans l'hospitalité (v. 12) selon Jésus,** car ils peuvent vous **rendre la pareille.** Attention, il ne s'agit pas **d'une interdiction absolue mais une formule, l'idiome sémitique** « non pas tant (amis... voisins) que plutôt (indigents) ». Il conviendrait de comprendre : « **Cessez d'inviter continuellement** » **ceux qui peuvent vous rendre la pareille.** L'hospitalité doit être désintéressée. **La meilleure hospitalité est celle qui est donnée, non échangée ...**

Alors pour être tout à fait au **diapason des conventions spirituelles et sociales de Jésus,** voici la liste des invités à privilégier : « *pauvres, des estropiés, des infirmes, des aveugles* » (v. 13). **Ceux qui sont dans le besoin, personnes abattues, qui et ne peuvent pas répondre à l'invitation par une autre invitation. Des « catégories » de personnes exclues mêmes du temple, du système sacrificiel (Lév. 21. 17-23 ; 2 Sam. 5. 8). La Communauté de Qumrân les excluait également de leur communion (exclusion de la participation à la guerre finale des Fils de Lumière (1QM 7:4) et du repas commun (1QSa 2:5-6)).** **Magré tout, ce qui est intéressant c'est que nous retrouvons dans l'Ancien**

³ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Ez 17.22-24.

Testament **une telle préoccupation pour les pauvres et les démunis** (Deut. 14. 28-29 ; 16. 11-14 ; 26. 11-13). C'est ainsi que, dans la **bouche de Jésus**, cette préoccupation devient **réelle, concrète**, les barrières tombent, **une telle hospitalité est donnée sans souci de réciprocité et, par conséquent, elle plaît à Dieu**.

Alors que tirer comme leçon de **toutes ces paroles de Jésus** ? Uniquement des leçons de **bien séance sur la façon dont il faut se comporter comme invité ou comme hôte** ? Peut-être, mais il me semble que le **texte suggère un peu plus ...**

2. Le banquet des noces, image eschatologique du royaume des cieux ...

En effet, l'image du **banquet est fréquemment employée dans la Bible et devient une métaphore du Royaume** à venir :

« *6Le SEIGNEUR (YHWH) des Armées fera pour tous les peuples, dans cette montagne, un banquet de mets succulents, un banquet de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. [...] il anéantira la mort pour toujours ; le Seigneur DIEU essuiera les larmes de tous les visages ; il fera disparaître de toute la terre le déshonneur de son peuple – c'est le SEIGNEUR qui parle.*⁴ »

« *Dieu préparera pour **tous les peuples** un festin* » extraordinaire. Pour tous les peuples ! Tous ! Le **Seigneur du ciel et de la terre est celui qui prépare un banquet nuptial pour la fin des temps, lui l'hôte par excellence** ! Lui qui a **invité, invite et invitera** « tous les peuples » ! Et cet **élan d'invitation universelle est rendu possible parce que cet « hôte divin » à envoyer un émissaire, Jésus, en prenant la dernière place sur la croix, incarnant l'humilité parfaite a accepté l'humiliation de la croix pour que le péché ne soit plus un obstacle à l'invitation de Dieu**.

C'est Lui Jésus qui a connu cette humiliation, consentie par humilité, lui qui a été élevé sur le bois, avant d'être élevé au ciel, d'où il règne et viendra pour juger la création, lui qui vient inviter au repas des noces de l'Agneau ... « tous les peuples » ... toute personne ...

3. Un nouveau regard sur notre texte ?

Ce qui, pour terminer **cela réoriente, quelque peu, notre lecture du texte de l'Évangile du jour**. Puisqu'il me semble qu'il **pourrait renvoyer également à cette réalité**

⁴ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), Es 25.6–8.

de la fin des temps. Cette élévation (v. 11), ne serait-elle pas cette résurrection dont il est question du verset 14 ? Une résurrection conséquence de l'humilité devant Dieu, et cette « récompense » (v. 14) ne serait-elle pas la joie d'être un « invité d'honneur de Dieu par grâce » ?

Si tel est le cas, **cette réorientation dans notre lecture vaut pour le regard que l'on pose sur nous-mêmes**, sur la façon dont on doit envisager la relation à Dieu/aux autres et enfin sur notre **hospitalité/accueil**.

3.1. Sur nous-mêmes ...

Si Dieu est **l'hôte qui préparer les noces de l'Agneau, qui sera invité ? Seront-ce les « bien portants » ? Ou bien comme le prescrit Jésus ces « gens de rien » qui ne peuvent lui rendre la pareille ?**

Si nous voulons être de ces invités, nous devons bien reconnaître que nous ne pouvons rendre la pareille à Dieu. Que sa grâce couvre notre incapacité, notre indignité à lui rendre ce que nous lui devons.

Nous devons reconnaître que nous **sommes comme ces catégories évoquées par Jésus** : « *pauvres, des estropiés, des infirmes, des aveugles* » ...

- **Pauvres** parce rien de ce que nous sommes ou nous avons ne peut incliner favorablement le cœur de Dieu. Nous sommes bien **misérables** devant le Dieu trois fois saint.
- **Estropiés**, sans doute parce **qu'abimé par le péché, la vie, nos mauvaises décisions, les souffrances et les épreuves ...**
- **Infirmes**, parce que **pas toujours capables de faire le bien que nous voudrions faire ...**
- **Aveugles** parce que **pas toujours lucides sur nous-mêmes, ou parfois parce que nous nous voilons la face sur l'injustice, nous refusons de voir ...**

Ce constat pourrait nous paraître accablant, si nous devions compter sur nous-mêmes pour pouvoir être sur la liste des invités de Dieu. Mais il est l'hôte par excellence, qui nous a montré le chemin de « l'invitation », celui qui nous permet d'être accueilli, et très bien accueilli : **accepter son invitation, c'est accepter l'humilité.**

3.2. L'humilité, porte d'accueil pour bénéficier de l'hospitalité divine

Voici donc le chemin de l'invité selon Jésus, l'humilité, pour espérer l'élévation. Cette humilité évoquée par Jésus est ce qui doit caractériser le disciple, l'invité du Seigneur. Ne recherchez pas les premières places d'honneur, mais les places les plus

discrètes, c'est attendre de Dieu qu'il nous élève. L'humilité ne consiste pas à **s'oublier ou se rabaisser artificiellement, ni à se mépriser soi-même**, mais de se **connaître en vérité devant Dieu**. Elle consiste à laisser Dieu nous élever **quand et comme il le veut**. C'est reconnaître **notre faiblesse, notre indignité, notre culpabilité, non pour nous morfondre et rester au seuil de la porte, mais pour mieux nous laisser accueillir dans les bras chaleureux du Père céleste, qui court à nous, les larmes aux yeux, heureux de retrouver son enfant ...** voici dont la manière **dont on s'approche de Dieu, dans une lucidité consciente sur nous-mêmes et ancré dans la grâce de l'hôte divin**. Lui qui nous élèvera en nous ressuscitant, en nous conviant à la fête qu'il aura préparé ... Elle reconnaît **notre petitesse et notre dépendance radicale**. Elle nous empêche de nous comparer sans cesse aux autres.

3.3. Et sur notre hospitalité ...

Ainsi en ayant conscience d'être cet « **invité par grâce** », cela va **changer notre façon d'envisager notre accueil, notre hospitalité, en tant qu'individu, et en tant que communauté**. Notre attitude envers Dieu devrait se refléter en effet dans la façon dont on traite les **autres** (1 Jean 2. 3-11 est l'exemple le plus clair de ce lien). **Parce que nous aurons un regard conscient et lucide sur nous-mêmes**, nous ne pourrons considérer notre **prochain avec condescendance et orgueil, en privilégiant les plus éminents**. Mais **confiants et reconnaissants** parce que nous aurons **tout reçu**, que Dieu nous aura tant donné, son Fils, **sans espoir de retour, alors notre cœur ne peut que s'élargir pour s'ouvrir à notre prochain, quel qu'il soit, à notre tour, nous pourrons être plus humbles sans espoir de retour** à l'opposé de celui que l'on retrouve plus tard **dans l'Église de Corinthe ou dans celle à laquelle Jacques écrivit, où la division sociale existait au sein de la communauté** (Co 11. 17-22 ; Jacques 2. 1-5 ; 4. 6 ; 5. 1-6 ; Phil 2. 1-11).

L'hospitalité, notre hospitalité, sera le terreau de la découverte de la grâce. Et ce particulièrement très **prosaïquement** pour ces catégories de personnes évoquées par Jésus - « *pauvres, des estropiés, des infirmes, des aveugles* ». Que faisons-nous pour ces personnes ? Pour les **personnes en situation de handicap entre autres, nous voici devant le défi de faire en sorte que notre accueil permette à chacune, chacune de goûter par notre hospitalité inconditionnelle, la grâce de Dieu, cet amour inconditionnel, et entendra cette « invitation » à s'approcher de Dieu ...** ainsi en tant que **communauté et personnellement, ce texte nous pose des défis et des questions :**

- **Des questions ;**

- ✓ **Ai-je conscience d'être un « invité » de Dieu, privilégié mais sans mérite ?**
- ✓ **Ai-je besoin de retrouver le chemin de l'humilité dans mes relations ?**
- ✓ Quelle Église sommes-nous ? Qui mettons-nous en avant ? Les humbles ou les « éminents » ? Quelle Église voulons-nous être ? Une Église connue pour son « accueil » inconditionnel ?
- **Des défis,**

Celui de **Pratiquer une hospitalité radicale** ; Ouvrir nos maisons, nos cœurs, nos églises à ceux qui ne peuvent rendre. Celui **de vivre dans la suite du Christ** ; S'abaisser volontairement, pour que d'autres soient relevés.

Celui **D'être une Église qui ne cherche pas l'honneur**, mais la grâce, qui ne sélectionne **pas ses « invités »**, mais qui **ouvre grand les portes**, une Église qui vit **l'humilité comme une vocation** en manifestant l'amour reçu **pour ainsi rayonner de celui de Dieu. Que la grâce de Dieu nous y aide ! Amen.**